



## TEMOIGNAGE

### PARCOURS d'ARGILE

*par Michelle Gyte*

*Michelle, ancienne compagne de la Flayssière, a répondu à notre appel concernant vos témoignages de vie. Dans notre précédent numéro, nous avons informé les lecteurs des activités et des parutions de « Parole et Racines » l'association qu'elle a créée avec Marion d'Elissagaray. Nous vous proposons un article qui rappelle cette dimension spirituelle, que nous redécouvrons à travers le travail des mains, et précisément de la poterie.*

*« C'est en faisant que l'homme se fait »*

Cette phrase, que nous répétions si souvent à l'Arche, était pour moi d'une évidence limpide. Issue de parents paysans, je n'avais rien connu d'autre autour de moi dans mon enfance que le labeur quotidien, labeur pourtant si contraignant que ma génération chercha à en éviter la dureté et la précarité.

Mais j'étais malgré tout plantée sur cette racine-là et très vite, mes mains ne purent se contenter du clavier d'une machine à écrire !

L'Arche donnait au « travail des mains », notre premier vœu, un sens, une direction : celui du don et du partage, du « service de nos frères » ! L'homme était replacé dans sa dimension verticale et spirituelle. Comme chez nos frères Bénédictins nous pouvions en faire une « œuvre » et il convenait que celle-ci fut belle : beaux les fruits des champs et des jardins, belles nos maisons, belles l'ouvrage des artisans, belles les fêtes et donc... belles les mains qui avaient œuvré et redressé les corps qui avaient si souvent transpiré !

Durant toutes ces années passées en communauté, c'est peut-être cela qui m'a le plus émerveillée : voir la main et le regard devenir plus sûrs au contact de l'outil, les corps se déployer avec le soin des bêtes, se dénouer dans le chant et finalement entrer avec souplesse dans la danse, la joyeuse danse de la vie !

En quittant la vie communautaire, je n'en quittai pas pour autant les valeurs sur lesquelles elle était fondée.

Avec Marion d'Elissagaray, nous étions alors (dans les années 90) interpellées par plusieurs choses :

- la soif spirituelle des « jeunes » qui arrivaient à la communauté et le désir de trouver des moyens d'étude appropriés pour mieux se situer, faire des choix et désensabler les sources
- la quête de sens dont cette soif était porteuse et la nécessité de mettre des mots, sur des questionnements restés flous
- La nécessité de mots encore, pour nommer les émotions qui nous habitent et passer de l'émotion superficielle à la profondeur d'une relation apaisée, car force nous était de constater que la violence commence souvent là où s'arrête la parole.

C'est dans le fil de ses questionnements que nous avons créé « Parole et Racines ».

Ce petit arbre avait effectivement plusieurs racines : celle de nos cultures, de notre passé, de nos histoires et nos formations si radicalement différentes et par là même complémentaires, celle de la culture de l'Arche qui laisse une si belle place au corps et à la main, celle enfin de la spiritualité ignacienne où tous les sens sont invités à goûter la Parole de Dieu.

Oui, la main aurait une place essentielle dans ce projet. Et pourquoi pas la main du potier ? Dans nos grands mythes fondateurs, l'argile n'est-elle pas la matière par laquelle l'homme, modelé par son Créateur, et insufflé d'une haleine de vie, accède à la parole ?

Il nous fallu donc nous former, laisser cette argile en apparence si simple, si douce et si souple, nous enseigner. Car elle a ses lois que l'on ne transgresse pas, ses limites contraignantes qu'on ne dépasse pas, son caractère bien trempé qu'on ne comprend pas toujours... Comme chacun sait, elle ne vit pas seule : avec l'eau qui l'imprègne, l'air qui la sèche et le feu qui la cuit, elle compose souvent un trio infernal qu'il faut surveiller « comme le lait sur le feu » ! Mais quelle joie d'ouvrir la première fois la porte du four, de boire un premier café dans un bol sorti de ses mains !

Il nous semblait important que ce travail de l'argile devienne réellement notre métier, avant de devenir un outil de formation, d'expérimenter sur nous-mêmes ce que nous allions enseigner à d'autres.

Petit à petit, l'argile s'est révélée, dans toutes les mains, un outil souple et généreux... Mains d'enfants, parfois si petites qu'elles ne peuvent aplatir la boule de terre, mains d'ados souvent en rébellion, d'adultes en questionnement ; mains habiles ou handicapées, mains d'éducateurs, de soignants, mains de malades... Le premier défi à relever est la fréquente entrée en matière « *De toute façon j'suis nul !* », suivi rapidement d'un « *de toute façon j'arriverai à rien, j'ai pas d'imagination !* ». Devant ce défi à relever, nous avons une force : celle d'avoir pensé la même chose à une époque pas si lointaine ! Celle aussi de ne pas être encombrées par de trop remarquables talents d'artistes ! On sait bien que les meilleurs pédagogues sont souvent d'anciens mauvais élèves !

Après plus de quinze années, nous pouvons l'affirmer : chacun porte en soi une source intarissable de créativité qui n'est sans doute autre que celle de notre vitalité ; obstruée, rétrécie, jaillissant parfois en hoquets désordonnés, certes...enfouie trop profond ou déviée vers des impasses, cela arrive aussi..

Mais lorsque le combat intérieur est dépassé, qu'entre la main, le cœur et l'intelligence, l'énergie s'est frayé un passage fluide, que quelque chose du « dedans et du dehors » s'est réuni, alors jaillit aussi le plus souvent une parole claire et intelligible !

De cette expérience et de cette pratique, Marion a tiré un livre récemment publié « *La nuit est tombée, qui va la ramasser ?* ». Elle y dit à sa manière de philosophe, comment la beauté dans l'art, la spiritualité et l'échange attentif et bienveillant de la parole permettent de refaire circuler l'énergie vitale dans la profondeur de notre être, lorsqu'en nous, la source s'est tarie.

*L'aventure de Parole et Racines est donc bien une histoire de rencontre. Rencontre de la créativité de nos mains, avec le désir profond qui nous habite et nous irrigue depuis le terreau de nos racines jusqu'à la pointe de nos feuilles ! Pas à pas et de manière humble et discrète, c'est souvent un travail de réunification qui s'opère ; un travail d'artisans... de paix ?*

Michelle Gyte Pour les Nouvelles de l'Arche - 2203  
Brakoténia 64120 – Saint Palais  
contact@parole-et-racines.asso.fr